

# Les obsèques de Natalia Sedova Trotsky



Léon et Natalia TROTSKY.

Natalia Sedova Trotsky s'est éteinte le 23 janvier au domicile du docteur Zakine à Corbeil près de Paris. Selon ses vœux, elle a été incinérée et ses cendres retourneront dans le jardin de Coyoacan, faubourg de Mexico où elle vécut depuis 1938 avec Léon Trotsky. Elles seront mêlées à celles du compagnon de toute sa vie qui fut sauvagement assassiné, sous ses yeux le 20 août 1940, dans leur propre maison, par un agent du Guépéou.

L'incinération a eu lieu au Colombarium du Père Lachaise le 29 janvier, au cours d'une cérémonie dont la simplicité et la grandeur convenaient à ce que fut Natalia. Les assistants qui se pressaient nombreux à ses funérailles ont voulu honorer en elle à la fois la compagne du grand révolutionnaire Léon Trotsky et la femme vaillante et noble qui, au cours d'une existence lourde de drames et de déchirements, n'a cessé de donner le plus haut exemple de courage révolutionnaire, de droiture, de fermeté, de total désintéressement et de générosité ardente.

De nombreux amis, des militants — ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui — des sympathisants et même des membres des partis communistes, attendaient près de la grande entrée du Père Lachaise, la dépouille mortelle de Natalia, qu'ils auraient voulu honorer en lui faisant cortège, jusqu'au Colombarium, où s'était rassemblée une foule importante. Mais la Préfecture de Police interdit ce suprême hommage. Cependant la présence de jeunes, en grand nombre prouvait bien que ni les interdictions, ni les calomnies n'ont empêché la chaîne révolutionnaire de se tendre des anciennes générations à celles de demain.

Les multiples gerbes et couronnes qui recouvraient les marches du Colombarium témoignaient de l'ampleur de l'émotion soulevée par cette mort : couronnes rouges envoyées des divers points du globe, sections latino-américaines de la IV<sup>e</sup> Internationale, section hollandaise, française (Parti communiste internationaliste), belge, italienne, vietnamienne, Bureau de la IV<sup>e</sup> Internationale, syndicalistes révolutionnaires français, syndicalistes italiens, amis arabes — amis personnels de Natalia.

Dans la foule que l'on peut estimer à 800 personnes — malgré le jour défavorable — on remarquait la présence du petit-fils de Léon Trotsky venu de Mexico, Daniel Guérin, Hespel, Michel et Louise Leiris, Maurice Jardot, le docteur Martinet, Dommanget, Hatsfeld de la librairie du Travail, Pierre de Massot, Marcel Martinet, Favre Bleibtiéu, de la Nouvelle Revue Marxiste, Roger Blin comédien, Lambert du groupe « la Vérité », Healy secrétaire du Socialist Labour League, M<sup>r</sup> Rosenthal qui défendit Trotsky, le sociologue Edgar Morin, Maurice Nadeau, directeur des Lettres Nouvelles, Madame E. Reiss, veuve d'un révolutionnaire bolchevique assassiné, Lanzmann des « Temps Modernes », Mme Hic veuve de Marcel Hic, dirigeant trotskyste mort en déportation, une forte délégation du Parti ouvrier d'unification marxiste, Depreux, secrétaire du PSU s'était fait représenter.

Pendant que le cercueil porté par des amis de Natalia et des membres du mouvement de la IV<sup>e</sup> Internationale, entré dans le Colombarium s'éleva le vieux chant révolutionnaire de 1905 « A la mémoire du camarade mort » dont la gravité et la force firent se lever dans toutes les mémoires les plus exaltants souvenirs de ce grand passé. Divers orateurs ont célébré avec émotion la mémoire de Natalia et ont dit quelle combattante elle fut pour la cause du mouvement ouvrier, quel être humain exceptionnel, quelle compagne pour Léon Trotsky. Elle sut en effet tout au long de sa vie dans les luttes, dans les échecs, dans la tragédie que fut leur existence, une des plus cruelles de toute l'histoire humaine, elle sut, avec une modestie discrète mais une inébranlable fermeté, se tenir constamment à sa hauteur. Et le caractère total de cet amour apporte à la destinée héroïque de Natalia Sedova sa pleine vibration humaine : elle était prête à donner sa vie pour son compagnon et le prouva, dans la nuit du 10 mai 1940, lors du premier attentat perpétré contre Léon Trotsky, où au milieu des rafales de balles, elle le couvrit de son propre corps.